

## La Lettre de l'A.F.A. N° 16

Mai 2013

**Au SOMMAIRE**

- Spécial Chine...
- La fresque murale de l'AFA
- Adoptions AFA réalisées en 2012
- Compte-rendu mission Colombie
- Compte rendu mission Asie
- Journées de printemps 2013 des correspondants départementaux AFA
- Groupe de travail interdépartemental consacré à la préparation des familles
- Dr Catherine DARTIGUENAVE : « 7 ans à l'écoute des familles »
- Vos témoignages



Photo de groupe des participants du second voyage

**Préparation des candidats**

Eu égard aux difficultés posées par l'adoption d'un enfant dont les besoins spécifiques rendent difficile la recherche d'une famille, l'AFA a renforcé la préparation des candidats et l'information délivrée.

Ainsi, sont organisées, depuis mars 2013, des journées de préparation visant à mieux préparer et mieux accompagner les familles.

Ce dispositif d'accompagnement renforcé vise à :

- Consolider l'information donnée à tous les candidats de l'AFA ayant un projet d'adoption pour un enfant avec une particularité médicale ou pour un enfant grand ou une fratrie, sur le profil psychologique des enfants ;
- Aider les candidats à préciser les limites de leur projet et à déterminer leur capacité d'accueil ;
- Favoriser un accompagnement de proximité et personnalisé des familles ;
- Repérer les projets d'adoption pour des enfants à besoins spécifiques ;
- Harmoniser les outils de formation des candidats ;
- Optimiser le temps de travail consacré à l'accompagnement des candidats.

**Spécial CHINE****Le programme « Enfants à Besoins Spécifiques »**

Lors d'une rencontre entre l'autorité centrale chinoise pour l'adoption internationale et l'AFA à Paris en juin 2011, une nouvelle forme de collaboration a été engagée pour permettre l'adoption d'enfants à besoins spécifiques en Chine, en s'appuyant sur un accord de partenariat passé entre l'Agence et un orphelinat situé à Huainan, dans la province de l'Anhui.

Ce programme qui concerne des enfants grands présentant notamment des pathologies a nécessité une importante préparation des candidats.

Environ dix-huit mois après l'engagement de ce partenariat, et après avoir levé un certain nombre d'obstacles propres à ce type de procédure, l'Agence s'est félicitée de voir enfin les premières adoptions trouver leur aboutissement concret.

Ainsi, dès février dernier, six familles ont pu rejoindre la Chine, accompagnées par le directeur-adjoint de l'Agence, **Mr Jean-Michel RAPINAT** et par le rédacteur en charge de ce pays, **Mr Yann LEDOCHOWSKI**.

Moment d'intense émotion et de bonheur partagé, images fugaces qui reviennent comme autant d'instantanés uniques et inoubliables, ce voyage a permis à six enfants d'être accueillis par leurs parents, et pour certains par leur frère ou par leur sœur.

Plusieurs déplacements ont eu lieu depuis, permettant ainsi à plus de 20 familles d'adopter leur enfant. D'ici à la fin du semestre, d'autres familles connaîtront, à leur tour, ce que certains ont qualifié de « joie à l'état pur ».

L'AFA est donc particulièrement heureuse de cet aboutissement et souhaite le meilleur à tous ces merveilleux enfants et à leurs parents !



Photo de groupe des participants du premier voyage

## Enfants particuliers cherchent famille particulière

Ou  
le témoignage de l'adoption  
d'enfants dits « à particularités »



Comme bien souvent dans les histoires d'adoption, il y a des rencontres des échanges, des pas faits en avant et d'autres en arrière, des opportunités et des choix. Notre histoire ne déroge pas à cette règle mais avant de vous la raconter, il me faut vous présenter. Nous, c'est Amélie et Gaël SEGAUD, notre aventure familiale a démarré lorsque nous nous sommes connus en 1996 alors que nous étions tous deux secouristes à la Croix Rouge Française. Avec le temps, nos sentiments l'un envers l'autre nous ont menés sur la voie du mariage, mariage célébré civilement le 1<sup>er</sup> avril 2000.

Des difficultés à procréer sont apparues depuis ce jour et nous ont amené à consulter. Ces consultations nous ont entraînés vers des mois de traitement couronnés de succès, puisque le 22 octobre 2002 est née notre fille Edwina. Voilà la première étape de notre aventure dans la parentalité : la filiation biologique.

Le désir de lui donner un frère ou une sœur nous ont fait reprendre les traitements au cours des années 2003 et 2004. Deux années d'échecs et la volonté de mener à bien notre projet parental, nous ont ensuite conduits sur la route de l'adoption.

Nous commençons le parcours le 14 octobre 2004 en assistant à une réunion d'information au Conseil Général des Hauts de Seine, suivent alors en 2005 les entretiens avec l'assistante sociale et la psychologue. Nous rencontrons aussi une famille d'accompagnement EFA qui sera la première à nous parler de ce que l'on appelle les enfants « special needs » en nous précisant que ce pourrait être une voie pour notre projet. Nous n'écoutons que d'une oreille et continuons notre route.

Nous obtenons l'agrément le 17 août 2005. En janvier 2006, nous contactons plusieurs OAA qui refusent notre candidature au motif que nous sommes parents biologiques et que nous devrions savoir nous contenter de ce que nous avons. Face à cette avalanche de refus, nous n'osons pas ouvrir la lettre de Médecins du Monde, persuadés qu'il s'agit là d'un nouveau refus.

Nous l'ouvrons et il faudra alors que nous la relisions plusieurs fois pour être persuadés que l'aventure continue. En effet, ils nous demandent de les contacter par téléphone.

Nous les contactons et ils nous parlent des enfants « special needs », et des pathologies que cela recouvre. A l'époque, MDM ne distinguait que quelques grandes catégories de pathologies : fentes labio-palatines, pieds bots, angiomes, cardiopathies, maladies chroniques (HIV, syphilis, hépatites). Mon interlocutrice me dit être intéressée par notre profil et voudrait savoir si nous serions partants pour accueillir un enfant avec l'une ou l'autre des pathologies évoquées. Nous demandons un temps de réflexion et acceptons que nous soit adressé le questionnaire.

A l'issue de cet appel, notre sentiment est plus que mitigé : nous avons l'impression que, compte tenu de notre parentalité biologique, nous sommes contraints à l'accueil d'un enfant avec un problème de santé. A cette époque, c'est la colère et l'indignation qui prédominent.

Nous partons alors en vacances et nous en profitons pour réfléchir à la proposition qui nous a été faite et pourquoi elle nous a été faite.

Nous comprenons alors ce qui a fait que notre projet va prendre une autre orientation : notre engagement en tant que secouristes participant au réseau de secours du SAMU 92, nous a amenés à rencontrer des situations d'urgence et de détresse proches de chez nous ; nous a permis d'appréhender un certain nombre d'événements avec calme et détachement, pragmatisme et réalisme. Par ailleurs, la naissance de notre fille et le fait de devoir faire face, en tant que parents, à ses difficultés, nous a permis de faire le deuil de l'enfant parfait et de mieux comprendre nos motivations. Nous ne voulions pas juste un enfant de plus pour constituer une fratrie mais parce que nous nous sentions capables de lui offrir un peu plus que cela. Ce petit plus, ce sont les soins et l'attention que requiert un enfant à besoins spécifiques. Nous nous sentions prêts alors à nous battre pour lui et à utiliser ce que le secourisme et le fait d'être parent nous avait appris, sachant que nous avions encore beaucoup à apprendre.

Rentrés de vacances, nous remplissons le questionnaire de Médecins du Monde et définissons avec eux les pathologies que nous sommes prêts à assumer. Notre liste succincte est alors la suivante : fentes labio-palatines, angiomes, pieds-bots et autres. Nous avons une restriction importante concernant le handicap mental. En effet, nous ne voulons pas que notre fille porte dans sa vie d'adulte, le poids d'une décision qui ne lui appartenait pas au moment où elle a été prise. Le projet prend alors forme sur le papier puisque nous acceptons d'accueillir une petite fille de moins de 3 ans, originaire de Chine et porteuse de l'une ou l'autre des pathologies de la liste. Nous sommes en mai 2006 et commençons la constitution du dossier pour les autorités chinoises. Après correction de la mention marginale erronée sur mon acte de naissance, je remets en mains propres, à Médecins du Monde, notre dossier le 15 novembre 2006.

Il partira en Chine au début du mois de décembre de la même année. Commence l'Attente .....

Nous mettons cette période à profit pour nous renseigner davantage sur les pathologies que nous avons accepté d'assumer et nous découvrons le forum Yahoo des parents adoptants d'enfants à particularités. Ce forum, ce sera pour nous le lieu de beaucoup de belles rencontres dont certaines se sont prolongées en amitiés. Nous découvrons alors des parcours différents, des sensibilités diverses mais dont le dénominateur commun est d'agir au mieux dans l'intérêt de l'enfant. Les enfants sont de toutes origines, de France et d'ailleurs, porteurs de pathologies variées et de divers handicaps. Les parents nous parlent de leur quotidien, de leurs joies mais aussi de leurs difficultés. Nous comprenons alors que ce n'est pas tant la pathologie qui détermine le projet que les capacités et les disponibilités de la famille.

Habitant les Hauts de seine, nous avons la chance d'avoir de nombreux professionnels compétents dans notre commune et dans notre région avec les grands centres hospitaliers de l'enfant que sont Necker et Trousseau. Je garde en mémoire le témoignage de parents qui avaient du renoncer au projet d'une ouverture vers certaines pathologies, faute de disposer de professionnels compétents dans un rayon proche de leur domicile.

En effet, il faut être conscient lorsque l'on forme un tel projet de ce que le quotidien peut supporter comme contraintes : par exemple, pouvons-nous emmener notre enfant à deux séances d'orthophonie par semaine ? (sachant qu'une séance dure une demi-heure et que le trajet dans chaque sens autant, ce qui fait deux fois une heure et demie par semaine à lui consacrer, sans compter les exercices qui peuvent être à faire à la maison).



Comment pouvons-nous nous organiser en cas d'hospitalisation, prévue ou imprévue ? Dans ce cas, de quels relais disposons-nous (famille ou amis) ? Comment s'occuper des autres enfants de la fratrie ? Comment gérer ces contraintes avec une ou deux vies professionnelles bien remplies ? L'un ou l'autre peut-il s'absenter de son travail pendant une longue période ?

Prendre un congé parental ? Quelle attention pouvons-nous apporter à nos enfants : quotidienne ou ponctuelle ? Et financièrement, jusqu'où sommes-nous prêts à aller ? Quels aménagements à la maison ? Pouvons-nous faire appel à des professionnels en libéral dont les honoraires peuvent ne pas être pris en charge par la sécurité sociale et/ou les mutuelles ?

Sommes-nous prêts à affronter le regard des autres (entourage proche ou non, voisins, collègues etc.) face à notre projet ? Qui n'a pas entendu : « adopter passe encore, mais en plus un handicapé » ou encore, « ça fait peut-être, trop pour vous, tu as pensé à ... »

Comment rassurer et accompagner notre enfant dans ce qui peut être, pour lui, la cause de son abandon et le motif de notre rencontre ? Comment l'aider à affronter son environnement et l'encourager à persévérer dans ses rééducations et son suivi, le motiver et lui redonner confiance lorsqu'il trébuche ?

En un mot comme en cent, il faut être conscient de ses possibles et de ses impossibles. Oui, je peux faire ceci mais non, je ne peux pas faire cela et plus important que tout, ce projet est souvent celui d'un couple. Il est essentiel de se respecter l'un l'autre. La décision d'assumer telle ou telle pathologie ne doit pas être le résultat d'une attitude passive mais une vraie acceptation par les deux membres du couple. Le poids du suivi d'un enfant avec difficultés peut être très chronophage pour tous les membres de la famille et particulièrement pour celui du couple qui l'assume. Alors il faut penser que jamais on ne dira à l'autre « moi, je ne voulais pas de cette particularité alors maintenant tu l'assumes ! ». Il ne faut pas non plus regarder ce que les autres acceptent, ou les enfants que l'on rencontre et qui ne sont pas toujours représentatifs de la particularité dont ils sont porteurs.

Ces mots peuvent sembler frappés au coin du bon sens mais ils sont avant tout le fruit de presque cinq années de réflexion sur ce qu'est l'adoption d'un enfant à particularité. Si nous pouvons apporter ce témoignage aujourd'hui, c'est que nous avons, nous aussi, bénéficié des témoignages et des expériences de beaucoup d'autres parents. Ces témoignages, nous les avons sollicités ou ils ont été donnés tout au long des années où nous avons attendu notre enfant.

Régulièrement, Médecins du Monde faisait le point avec nous sur notre projet, sur nos évolutions en termes de pathologies. Ainsi, à un moment donné, ils nous ont demandé si nous acceptions un enfant porteur d'une hépatite. Notre première réponse était négative. Nous avons pris le temps de faire le tour de la question mais nous n'avons pas changé notre position. Ceci n'a pas provoqué de tension ni de pressions pour nous faire changer d'avis. Puis est arrivé, ce que nous attendions, l'Appel.

Le 3 juillet 2008 à 11h35, mon téléphone portable sonne : j'entends alors parler pour la première fois d'un enfant du bout du monde. Elle se prénomme alors DANG Yiyi.

Les premières informations qui nous sont données ne montrent pas de dépassement de nos limites : on nous explique qu'elle a une fente labio-palatine unilatérale à gauche et que son développement psychomoteur et sa croissance sont tout à fait dans nos normes européennes. Après pour une revue médicale par les équipes du service de chirurgie stomato-faciale de Necker nous donnons notre accord à l'adoption de cette petite fille.

Nous passons un été joyeux entre annonce de la nouvelle tant attendue à nos proches et aménagements de la maison. Le 24 octobre, nous connaissons, enfin, notre date de départ pour Pékin : ce sera le 5 décembre. La rencontre est prévue pour le 8 décembre 2008. Nous nous envolons pour Pékin le 5 décembre 2008 en compagnie d'une des familles dont nous avons fait la connaissance sur le forum internet. Edwina prend part à ce voyage.

Le jour de la rencontre, nous sommes des parents en fête qui accueillent un enfant en deuil, deuil de la famille d'accueil où DANG YiYi vivait depuis deux ans et où elle avait été beaucoup aimée et choyée, et peur de l'inconnu que nous représentons. Les premiers jours sont difficiles pour tout le monde, DANG YiYi, devenue Abigaïl, connaît des troubles du sommeil importants mais trouve un peu de réconfort dans la présence de sa sœur, la première vers qui elle ira.

Nous rentrons à Paris le 18 décembre 2008 et commençons notre nouvelle vie de famille. Nous passons Noël entre nous, comme nous l'avions annoncé à nos familles, de peur que cet afflux de nouvelles têtes n'effraie notre fille. Nous passons une année 2009 très heureuse où nous profitons de chaque instant avec nos filles qui se découvrent un peu plus chaque *jour* et commencent à trouver leurs marques l'une et l'autre. Les années passent délicieuses mais ponctuées par les soins et les traitements que nécessitent sa pathologie : chirurgie pour commencer, suivie par l'orthophonie et l'orthodontie. Ces années passent mais le désir d'avoir trois enfants se fait de plus en plus pressant.

En janvier 2010, nous recontactons notre conseil général pour un nouvel agrément. Cette fois notre projet est très clair : nous nous pensons capables d'accueillir un enfant plus jeune que notre dernière fille et porteur d'une pathologie permettant la poursuite d'une scolarité normale, l'autonomie à l'âge adulte et n'engageant pas le pronostic vital. Même si nous sommes plus expérimentés que lors de notre précédente adoption et même si les années qui passent nous ont confortées dans notre rôle de parents, nous sommes plus déterminés sur les limites de ce nouveau projet car nos deux filles ont besoin de nous et ne doivent pas pâtir de ce choix parental.

Nous obtenons notre agrément en janvier 2011 et recontactons Médecins du Monde. Des changements intervenus au sein de l'ONG et la crainte de voir nos limites dépassées nous conduisent à ne pas signer le Protocole de Mise en Relation avec eux. Pendant ce temps, nous avons contacté l'AFA et décidons alors de nous engager dans cette voie.

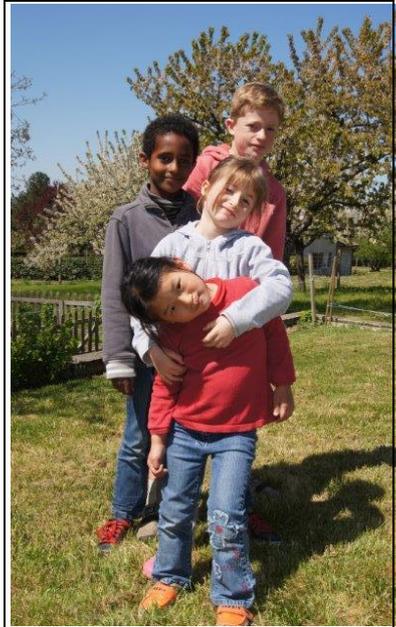
Le 22 décembre 2011 à 18h, mon téléphone sonne et pour la deuxième fois, j'entends parler d'un enfant du bout du monde. Cette fois, c'est un petit garçon de 4 ans qui présente la même pathologie que notre fille. Nous donnons notre accord de principe rapidement et commence alors une autre forme d'attente : celle du dossier médical. Le partenariat dans lequel l'Agence est engagé est une nouveauté. Du coup, la procédure prend plus de temps. Nous recevons son dossier médical le 28 octobre 2012 et nous confirmons notre souhait d'accueillir cet enfant. Nous attendons toutefois la confirmation officielle avant de prévenir nos filles, nos familles et nos employeurs.

Nous nous envolons pour Pékin le 22 février 2013 et rencontrons HUAI Ruibao le 25 février. Nous le prénommions Barthélémy. Il est adopté par ses grandes sœurs en même temps que nous et la complicité naît au sein de fratrie au cours de ce voyage. Depuis, les liens se sont renforcés et nous savourons pleinement cette nouvelle dimension familiale. Aujourd'hui Barthélémy est un petit garçon qui va à l'école, s'est fait des amis et profite de cette nouvelle vie.



Cependant nous savons que l'aventure ne fait que commencer et que nous serons amenés à vivre des jours moins sereins qu'aujourd'hui. De ces jours d'inquiétude que nous avons connu et que nous connaissons encore, nous n'en gardons pas le souvenir d'une épreuve insurmontable mais simplement le fait d'avoir fait ce que nous devions faire, ce que nous savions devoir faire depuis que nous avons accepté, en mai 2006, de former le projet d'adopter un enfant à besoins spécifiques. Si nous n'avions pas accepté de vivre des moments difficiles, nous n'aurions jamais eu la chance d'accueillir Abigaïl et Barthélémy et nous ne serions pas les parents que nous sommes aujourd'hui. Ces quelques jours sont le prix des jours de bonheur et de joie que nous vivons avec nos enfants, et ce prix n'est pas, pour nous, très élevé.

L'enfant au cœur  
de nos priorités.



### Millie

Notre petite Millie est entrée dans notre vie le 18 mars dernier dans une salle impersonnelle de l'Adoption registration Center de Hefei en Chine. Cette rencontre marquait la fin d'un parcours chaotique et le début d'une grande aventure. Je nous revois ouvrir la porte donnant sur le couloir sombre : elle est là, collée au mur, les yeux inquiets, elle tient fermement la main de « Long Long », le petit garçon qui partage sa famille d'accueil et qui va bientôt rencontrer son papa et sa maman. On lui dit en chinois que nous sommes ses parents, nous suit docilement dans la salle remplie des parents en attente ; elle commence à pleurer silencieusement.

Nous avons toutefois le sentiment que les enfants de notre groupe avaient été préparés à leur adoption : une fois l'émotion passée, Millie était charmante et avait bien compris qui nous étions ; elle avait ouvert l'album que nous lui avions envoyé et souriait en voyant ses 2 frères et sa sœur restés l'attendre en France. Elle a tout de suite tissé les liens avec Olivier, son papa, a mis un peu plus de temps avec moi, mais me dévore maintenant de bisous, câlins et attentions touchantes.

Aujourd'hui encore, je voudrais remercier sa *mama* d'accueil à qui je pense souvent et sans qui elle ne serait pas ce qu'elle est. Nous n'avons pas pu rencontrer les familles d'accueil et nous le regrettons beaucoup, simplement pour leur dire « merci ». Quel engagement fort auprès de nos enfants pour les mettre sur les rails de la vie !

Nous sommes extrêmement heureux de cette nouvelle vie à 6 qui commence et nous en mesurons chaque jour la chance. Millie est une petite fille adorable, craquante, vive. Elle a eu quelques angoisses d'abandon au moment du coucher notamment, mais elle a maintenant pris confiance et dort très bien après sa petite histoire. Ses 2 frères et sa sœur sont très contents et l'intègrent merveilleusement bien, même si les filles se chamaillent régulièrement : belle preuve que les liens fraternels sont en place. C'est une vraie réussite !

Nous remercions sincèrement et chaleureusement l'AFA pour nous avoir accompagnés vers ce nouveau bonheur. Rien n'était gagné d'avance pour nous qui avons déjà trois enfants [...].

Je suis née avec une malformation du rein, opérée 2 fois : il était donc tout naturel pour nous d'accueillir une petite fille née avec une malformation de naissance (fente labio-palatine). Même si l'attente a été plus longue que prévue, nous avons toujours su que l'AFA s'engageait afin que la procédure arrive à son terme. L'agence a respecté notre projet et a toujours répondu aux questions que l'on pouvait se poser. Nous tenions à le dire : les vies humaines ne se gèrent pas comme de la marchandise commandée sur Internet, l'attente d'un enfant reste aléatoire et éprouvante.

Encore une fois merci ! Ces paroles s'adressent également à Mme BIONDI qui représente l'AFA auprès de l'Etat chinois et qui s'est personnellement engagée dans la procédure. Nous souhaitons que bien d'autres rencontres arrivent grâce à votre Agence et à l'engagement de l'ensemble de son personnel.

**Gwenaëlle DUBOST, Olivier BERNARD, Lilian, Nahel, Laurette et Millie**



### Diane

Après deux semaines passées en Chine, deux semaines magiques, inoubliables et intenses en émotions, Diane est parmi nous depuis 2 mois maintenant et quel bonheur !!!! Les cris et les larmes versées lors de la rencontre sont déjà oubliés et Diane nous inonde de bonheur par ses sourires, son amour et sa joie de vivre. Aujourd'hui, nous pouvons dire que Diane nous a adoptés, pour notre plus grande joie.

Un immense merci à toute l'équipe de l'AFA qui s'est démenée comme un beau diable pour faire aboutir ce programme. Un immense merci également pour nous avoir permis cette rencontre et pour nous avoir permis de devenir parents une deuxième fois. Merci pour tout votre travail, merci pour votre écoute, merci pour votre patience.

**Eric et Anne PASCUAL**

L'enfant au cœur  
de nos priorités.

### Raphaël



Nous sommes enfin réunis et heureux. Raphaël est vif, intelligent et très affectueux. Malgré des angoisses et des pleurs, il nous a bien adoptés et nous l'aimons de tout notre cœur. Merci à vous et à l'équipe de l'AFA pour ce grand bonheur.

**Alexandra, Franck, Nicolas et Raphaël**

### Maëlys



Le séjour sur place s'est admirablement bien passé et la rencontre avec Maëlys et son adaptation a été au delà de nos espérances.

Nous en profitons pour vous faire part de notre gratitude d'avoir œuvré à ce que notre rêve devienne réalité, ainsi que vous remercier vous et toute votre équipe pour le travail admirable et le dévouement loué aux familles.

**Mr et Mme RINGOT**

### Grégoire



Mi-mars 2013, un an et trois mois après avoir entendu parler de lui, nous sommes partis en Chine adopter Grégoire, Yuyang à la veille de ses 3 ans. Notre petit bonhomme s'est vite attaché à sa soeur qu'il suit comme son ombre et copie dans tous ses gestes et paroles, ainsi qu'à sa maman et son papa. Il s'est facilement adapté à sa nouvelle vie, il dort bien, a le sourire dès le réveil, c'est un plaisantin qui mime nos expressions corporelles, un petit charmeur aussi. 2 mois après la rencontre, il comprend presque tout ce que nous lui disons et développe chaque jour un peu plus son vocabulaire français. Un deuxième petit soleil illumine notre maison, merci la vie !

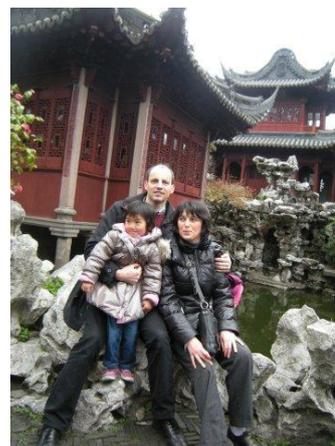
**Famille PIN**

### Alice

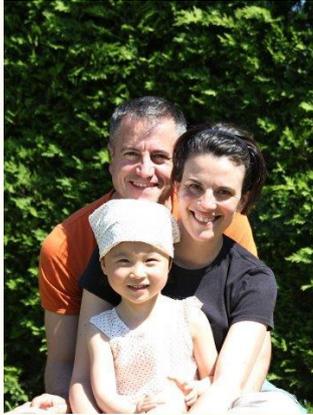
Voilà maintenant 1mois 1/2 que nous sommes rentrés à la maison avec notre 3ème petit cœur, Alice. Au départ plutôt réservée, elle se dévoile à nous de jours en jours et se révèle être une petite fille enjouée, au caractère certain et très câline (à notre plus grande joie !). Elle s'adapte à une vitesse étonnante, mangeant de tout et apprenant tous les jours de nouveaux mots. Elle est très complice avec son frère et sa soeur, aussi bien pour les bêtises que pour les jeux.

Nous remercions toute l'équipe de l'AFA, dont M. Ledochowski, qui s'est bien démené pour que ce projet aboutisse malgré les obstacles. Grâce à vos efforts, nous sommes des parents comblés.

**Valérie et David CHRISTIEN**



L'enfant au cœur  
de nos priorités.



## Anna-Mei

C'est à Hefei (Chine), le 18 mars 2013, que la rencontre avec Anna-Mei a eu lieu. Grâce à la préparation dont elle a bénéficié de la part de sa famille d'accueil chinoise, notre petite fille a rapidement trouvé sa place parmi nous. Les 15 jours que nous avons passés en Chine, en compagnie de six autres familles françaises, ont été favorables à une transition en douceur. Par son sourire et sa joie de vivre, cette petite fille est venue ensoleiller nos vies et a rempli nos cœurs de bonheur. Elle a fêté ses 5 ans le 20 mai et s'est très bien adaptée à sa nouvelle vie. Elle est espiègle, câline et particulièrement vive d'esprit. Deux mois après son arrivée, elle a intégré la moyenne section de l'école du village et les progrès linguistiques ont rapidement été au rendez-vous.

Nous remercions l'AFA pour l'accompagnement dont on a bénéficié tout au long du processus d'adoption.

**Famille BOSINCO**



## Jules-Yann

De retour de notre merveilleux voyage vers notre fils Jules-Yann nous souhaitons vous adresser à tous nos sincères remerciements. Nous sommes comblés par ce petit Homme et l'impatience, les doutes pour arriver jusqu'à lui ont très vite laissé place à la joie de vivre ces moments d'exception.

Jules-Yann est un petit garçon joyeux, plein de vie et très drôle...C'est du bonheur au quotidien....La relation se construit de jour en jour, les liens se tissent... Nous sommes conscients de la chance que nous avons.... du hasard qui nous a conduits à répondre fin décembre 2011 à l'appel à candidatures...

En tant qu'interlocuteur privilégié pendant cette procédure, nous remercions sincèrement M. Ledochowski, pour son écoute attentive, sa patience et sa disponibilité. Nous remercions également tous les professionnels qui ont œuvré pour la réussite de ce programme et ont permis aux enfants d'avoir une famille.

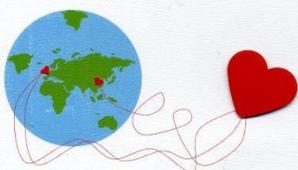
Nous ne manquerons pas au détour d'un séjour sur Paris de passer vous saluer et vous présenter notre petite famille.

Mais peut-être sera-t-il organisé au sein de l'Agence "des retrouvailles", auquel cas nous serons ravis d'y participer....

**Famille LEMOSQUET**



Une légende chinoise raconte que  
lorsqu'un enfant naît,  
d'invisibles fils rouges jaillissent de son esprit  
et se rattachent aux êtres importants qui joueront un rôle dans sa vie.  
À mesure que l'enfant grandit, les fils rétrécissent,  
rapprochant ainsi les êtres destinés à cheminer ensemble.



Vincent et Virginie  
sont heureux de vous annoncer l'arrivée de

**Joseph Ruijùn**

né le 1<sup>er</sup> novembre 2007  
à Huainan en Chine,

pour notre plus grand bonheur.

L'enfant au cœur  
de nos priorités.



### La Fresque murale de l'A.F.A.

A ce jour, plus de 3 000 enfants ont été adoptés par l'intermédiaire de l'AFA. 3 000 histoires, chacune différente, que nous avons partagées avec vous et qui restent gravées dans nos cœurs.

Voici quelques semaines, nous avons décidé de créer **une fresque murale composée de « magnets »** et de rassembler les 3 000 sourires d'enfants - seuls ou en famille- déjà adoptés par l'intermédiaire de l'AFA. Puis, ajouter, bien sûr, beaucoup d'autres visages dans l'avenir.

Nous souhaiterions que vous nous adressiez un « **magnet** » (photo aimantée que nous pouvons poser sur un mur métallisé), si possible en format 10 x 7,5cm

(environ). Celui-ci serait conçu d'après une photo de votre/vos enfant(s) que vous aimez, une photo qui vous rappelle un souvenir, qui vous procure une émotion, un moment de bonheur, sur laquelle vous pouvez indiquer le prénom de l'enfant, l'année d'adoption, le pays d'origine...

Afin de vous aider à réaliser ce "magnet photo",

- Il vous est suggéré de vous rapprocher d'un professionnel près de chez vous
- Ou d'aller sur internet :

<http://photo.auchan.fr/objet-personnalise-photo-magnet>

<http://www.photomagnet.fr/rates/>

<http://www.photobox.fr/boutique/objets-photo/objets-decoration/magnet-photo>

<http://camaloon.com/fr/magnets-pour-refrigerateur-flexibles/magnet-flexible-rectangulaire>

<http://www.carteland.com/cadeaux-photo/magnets-personnalises-avec-photo/magnet-photo-carre-1146.html>

Vous serez tenus régulièrement informés de la réalisation de cette fresque, soit sur le site, soit dans la Lettre de l'AFA, soit par mails... Et, bien sûr, invités à venir la voir au siège de l'Agence. L'Agence Française de l'Adoption vous remercie par avance de votre concours. (**Pour tout renseignement ou envoi** : Chantal CRANSAC – 01 44 78 61 24)

*Mercredi, mon petit frère, ma petite sœur, maman et moi, nous sommes allés à l'AFA pour emporter la « photo magnet » de nous trois.*

*Nous l'avons collée chacun notre tour sur le mur, ça nous a fait très plaisir.*

*Nous sommes très contents d'être avec papa et maman, eux ils sont allés plusieurs fois à l'AFA, mais pour nous c'était la première fois.*

**Maya SOLARI**



Florence MARFAING, Rédactrice Amérique, et Céline RÉVEILLARD, Service Civique à l'AFA, entourent Mme SOLARI, Maya, Lysette et Maxence



L'enfant au cœur  
de nos priorités.

### Les adoptions réalisées par l'AFA depuis 2006

Adoptions réalisées par l'AFA	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Total
ALBANIE			1				1	2
AZERBAIDJAN				1		1		2
BRESIL		17	6	2				25
BULGARIE		9	21	9	7	26	18	90
BURKINA FASO		42	18	11	14	9	6	100
BURUNDI			1				1	2
CAMBODGE		5	17	11	1	5		39
CHILI		3		2	3	3	8	19
CHINE			6		1	4	1	12
COLOMBIE	6	247	225	170	256	187	110	1201
ESTONIE					1			1
GEORGIE			1					1
HAÏTI							5	5
HONGRIE		9	2	4	5	4	1	25
INDE							1	1
LETONIE	4	30	34	44	47	22	37	218
LITUANIE		26	14	7	2	3	9	61
MADAGASCAR				10	15	10	14	49
MALI		133	72	117	71	61	33	487
Mexique		6	9	4	4			23
MOLDAVIE			1					1
MONGOLIE		3	2			1		6
NEPAL					9	1		10
PEROU		1	3	1		3	1	9
PHILIPPINES		9	12	3	12	6	14	56
POLOGNE		4	9	3	1	1		18
Portugal	1	2	4	1	2	2	5	17
REPUBLIQUE TCHEQUE				1				1
ROYAUME UNI				2			3	5
RUSSIE				8	18	10	15	51
SALVADOR		4						4
SLOVAQUIE		2						2
SRI LANKA		5	5	7	5	2	1	25
THAÏLANDE	1	9	8	7	5	4	5	39
TOGO						3	6	9
VIETNAM		37	113	88	89	34	9	370
<b>TOTAL ADOPTIONS AFA</b>	<b>12</b>	<b>603</b>	<b>584</b>	<b>513</b>	<b>568</b>	<b>402</b>	<b>304</b>	<b>2986</b>

## Compte rendu de la mission Colombie 21 Février au 1 Mars 2013



Béatrice BIONDI aux côtés du Dr Jorge Alfonso  
REDONDO SUAREZ, Directeur de la Régionale BOLIVAR

Une délégation de l'Agence Française de l'Adoption composée de **Béatrice BIONDI**, Directrice Générale, et **Aurélié VLACHOS**, rédactrice Amérique, s'est rendue en Colombie du 21 février au 1er mars 2013 afin d'effectuer une mission en compagnie de **Claudia SCHATTKA-PONCET**, correspondante de l'AFA dans ce pays.

**Les objectifs de cette mission** étaient de présenter l'Agence à **Monsieur Camilo DOMINGUEZ** nouvellement nommé Chef du Service de Protection de l'ICBF et d'appréhender le nouveau contexte de l'adoption en Colombie au regard de l'importante diminution constatée du nombre des propositions d'enfants.

### Les points suivants ressortent de cette mission :

#### 1)- La situation actuelle de l'adoption

L'ensemble des interlocuteurs de l'ICBF rencontrés par la délégation expliquent le contexte actuel de l'adoption comme la conséquence de deux événements marquants :

- ▶ La décision T844 de la Cour Constitutionnelle de novembre 2011 qui pose le principe que, dans le cadre des procédures de rétablissement des droits des mineurs, une recherche de famille soit effectuée jusqu'au 6ème degré de parenté. L'ICBF a manifesté la volonté de se soumettre aux conditions posées par cette jurisprudence.
- ▶ La série de 4 émissions diffusée au mois d'avril 2012 par le programme télévisé « Septimo Dia » véhiculant une image négative de l'adoption et du travail réalisé par les professionnels de l'ICBF. Cette émission a eu un impact considérable sur l'opinion publique, le gouvernement et les médias. La « Procuraduría General de la Nación » (entité de contrôle des autorités publiques) a été saisie afin de réaliser un audit du Service des Adoptions de l'ICBF et des Institutions Autorisées pour l'Adoption (IAPAS).

Aujourd'hui une décision d'adoptabilité ne peut donc être prise par les « Défenseurs des Familles » qu'à l'issue d'un processus de rétablissement des droits des enfants ayant permis une recherche de famille jusqu'au 6ème degré de parenté. Par ailleurs, ces décisions subissent désormais un contrôle sévère et accru.

Cela explique en grande partie la chute du nombre d'enfants confiés par l'ICBF à l'adoption nationale et internationale durant l'année 2012. En effet, en 2012, 1465 enfants ont été confiés à l'adoption nationale et internationale contre 2713 en 2011.

Ce contexte a nécessairement des répercussions

directes sur les délais d'attente.

#### 2)- L'attente des familles adoptantes

Monsieur DOMINGUEZ a souligné le nombre considérable d'inscriptions en liste d'attente qu'il s'agisse de candidatures nationales ou internationales. Au 31/12/2012, 270 familles colombiennes et 3031 familles étrangères sont inscrites sur les listes d'attente de l'ICBF.

**On note par conséquent un ralentissement de l'avancée de l'ensemble des listes d'attente, voire l'absence d'avancée de certaines, et donc l'allongement des délais avant l'obtention d'une attribution d'enfant pour les familles.** Ainsi, l'attente peut atteindre et même dépasser les 5 années pour de nombreuses tranches d'âge.

L'allongement de l'attente est également notoire au moment où les dossiers des candidats à l'adoption sont envoyés dans une régionale de l'ICBF. Désormais, les familles voient leurs dossiers attendre 1 an ou plus au sein d'une régionale avant de recevoir une proposition d'enfant. En effet, les régionales doivent désormais faire face à un surcroît du nombre de candidatures en attente d'une attribution. Elles ont chacune leurs propres listes d'attente pour lesquelles les demandes des familles colombiennes sont prioritaires.



La préoccupation de l'Agence concernant les familles en liste d'attente à la fois au niveau central et au niveau régional a été évoquée avec les autorités colombiennes. Monsieur DOMINGUEZ a informé la délégation que l'année 2012 présente le nombre d'adoptions le plus faible des 15 dernières années. Il a également insisté sur le nombre de plus en plus conséquent de familles colombiennes candidates à l'adoption. En 2010, environ 150 familles colombiennes étaient inscrites en liste d'attente alors qu'aujourd'hui près de 300 sont en attente d'une proposition d'enfant selon les informations communiquées par l'ICBF lors de la visite de la délégation de l'AFA. Ces familles sont ouvertes à l'adoption d'enfants jusqu'à 6 ans.

**Aujourd'hui, seuls les projets d'accueil concernant des enfants de 7 ans et plus pourront aboutir dans un délai raisonnable.**

### 3)- Le suivi post-adoption

Les autorités colombiennes ont toujours été extrêmement attentives au devenir des enfants adoptés à l'étranger. L'ICBF a récemment durci sa position et exige que les familles tiennent leurs engagements en lui faisant parvenir les rapports de suivi dans les délais impartis.

L'ensemble des interlocuteurs rencontrés à l'ICBF ont reconnu les efforts déployés par l'Agence, les Conseils Généraux et les familles pour la mise à jour des rapports manquants. L'ICBF a toutefois renouvelé sa volonté d'être destinataire de l'ensemble des rapports de suivi conformément à la périodicité imposée.

### **Rappel des modalités de transmission des rapports de suivi :**

**4 rapports de suivi** sont exigés par les autorités colombiennes. Les délais de transmission des rapports courent à partir de la date du **jugement d'adoption colombien**. Les rapports doivent parvenir apostillés et traduits aux autorités colombiennes **avant les 3ème, 9ème, 15ème, 21ème mois** après le jugement.



M. BINH au bureau de l'AFA à Hanoi

### *Compte-rendu de la mission Vietnam - Cambodge 6 au 16 Janvier 2013*

Une délégation de l'Agence Française de l'Adoption composée de **d'Isabelle VASSEUR**, Présidente du conseil d'administration de l'AFA, de **Béatrice BIONDI**, Directrice Générale, du **Dr Catherine DARTIGUENAVE**, **Celia SANCHEZ**, Rédactrice Asie, **Martine FITAN** (adjointe Agence Comptable) et **Abdelaali LASSIANE**, s'est rendue au Vietnam puis au Cambodge du 6 au 16 janvier 2013.

#### **Les objectifs de cette mission :**

- Une partie administrative et comptable ayant pour objectif la vérification des opérations comptables sur la régie d'avances ainsi que le prévoit la réglementation applicable ainsi qu'un point relatif aux contrats de travail des correspondants locaux à l'étranger.
- Une partie technique portant sur l'évaluation de l'état de santé réel des enfants proposés à l'adoption internationale et la recherche de partenariat avec les institutions médicales de la région d'Hanoi et d'Ho Chi Minh Ville.
- Une partie protocolaire et stratégique visant à présenter la nouvelle Présidente de l'AFA et mieux connaître les intentions des autorités Vietnamiennes et Cambodgiennes au sujet de la reprise des adoptions internationales.



Institut Pasteur à Hanoi

### *Journées de printemps 2013 des correspondants départementaux AFA*

Depuis 2006, l'AFA propose aux correspondants départementaux une occasion de se retrouver chaque année lors de 2 séminaires de formation dispensés en mars et en octobre. Chaque correspondant peut bénéficier chaque année de quatre journées de formation et d'échanges, en regroupement à Paris.

Les journées de printemps se sont déroulées à Paris les 28-29 Mars et 4-5 Avril 2013. 102 correspondants (81 départements représentés) y ont participé, grâce au travail coordonné de toute l'équipe de l'AFA.

Y ont également assisté activement : des intervenants extérieurs (personnalités, représentants des tutelles, professionnels de l'adoption), des partenaires associatifs.

Thématique explorée durant cette formation : **LE DEVENIR DE L'ENFANT ADOPTÉ.**

Des interventions variées :

- « *L'enfant adopté au cœur de la dynamique familiale, enjeux de l'adoption au long cours* » - **Mme Susana TERENO**

- « *Quand l'adopté devient adulte* » - **Mme Cécile FÉVRIER et Mme Sandra RACINE**

- Présentation du livre « *L'Adoption en 150 questions-réponses* » - **Mme Pascale LEMARE et Mme Agnès MUCKENSTURM**

- L'accompagnement post-adoption, Cahier AFA « Post-Adoption » - **Mme Alexandra VIÉ**

- « *L'accueil à l'école de l'enfant nouvellement adopté* » - **M. Hervé LEFEUVRE et Mme Françoise SAVINE**

- L'actualité des pays par pôle géographique

- Point d'étape sur l'évaluation interne du programme « **Vacaciones de Verano** » et de la procédure d'accompagnement des adoptions d'Enfants à Besoins Spécifiques à l'AFA. » - **Mme Liliana MINGITA et Mme Faustine GUYON**



Journées de Printemps des  
Correspondants Départementaux

- Agence Française de l'Adoption -

Mars & Avril 2013

Les correspondants départementaux rassemblés à Paris

### *Groupe de travail interdépartemental consacré à la préparation des familles*

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2012, une nouvelle disposition législative russe prévoit que tous les candidats à l'adoption d'un enfant en Russie puissent justifier d'une préparation préalable obligatoire, dont la durée varie - selon les régions - de 30 à 80 heures. Face aux multiples interrogations suscitées par cette récente exigence russe, il est apparu nécessaire à l'Agence Française de l'Adoption de mener une réflexion commune avec les Conseils généraux.

Un groupe de travail dédié à ce sujet a donc été créé à l'initiative de M. Jean-Michel RAPINAT, Directeur-adjoint de l'AFA. Ce groupe, réunissant les représentants de 13 départements volontaires (*Seine-Saint-Denis, Indre-et-Loire, Var, Gard, Somme, Haut-Rhin, Nord,*

*Loiret, Seine-Maritime, Bouches-du-Rhône, Puy de Dôme, Deux-Sèvres, Rhône*) et plusieurs membres de l'AFA (*représentants de l'équipe de direction, du pôle santé et du pôle Europe*), s'est réuni à trois reprises entre novembre 2012 et avril 2013, à Paris et dans le Var, grâce à l'accueil des représentants de ce département.

Donnant lieu à de fructueux échanges, ces rencontres ont permis aux participants de s'accorder sur des solutions concrètes en réponse à la requête des autorités russes (notamment la mise en place d'un référentiel commun facilitant le décompte du nombre d'heures de préparation et la création d'un répertoire d'experts partenaires). Par ailleurs, elles ont été l'occasion de mener une réflexion plus globale sur la préparation des familles. Cette réflexion, élargie à d'autres pays et ayant vocation à être approfondie, a mis en évidence la nécessité de valoriser davantage les actions d'ores et déjà menées par les Conseils généraux et par l'AFA en matière de préparation des familles.



Réunion au Conseil Général du Var, à Toulon

*Catherine DARTIGUENAVE :**« 7 ans à l'écoute des familles... »*

Lorsque je suis arrivée à l'Agence en 2006, elle n'était pas encore ouverte au public : certes il y avait des bureaux, des chaises et des ordinateurs auprès desquels avaient pris place depuis un à deux mois une vingtaine de personnes, mais pour chacun d'entre nous, notre poste restait à créer.

Pour ma part : un poste de médecin à créer de façon un peu abstraite, sans encore de pays partenaires, ni de famille candidate, ni de profil d'enfant très défini... Les démarches d'implantation restaient à mener par notre direction, dans chaque pays, l'un après l'autre, avec son lot de jeux politique et relationnel, d'exigences et bien sûr de lenteurs administratives. Il s'agissait durant cette phase d'implantation progressive et laborieuse de trouver sa place d'agence publique comme l'avait voulu la loi, aux côtés des opérateurs déjà existants. Il s'agissait, pour chacun d'entre nous, d'anticiper le contenu de son poste.

Comment « toucher » les adoptants, dans tous les sens du terme et compte tenu de leurs affinités de prime intention, comment les « avertir » au mieux -au-delà des seuls aspects de procédure- des particularités et risques propres à chaque pays ? Quels types de contacts allions-nous avoir avec les familles ? Avec les associations bien plus expérimentées que chacun d'entre nous ? Avec les nombreux acteurs et professionnels qui évoluaient autour de l'adoption internationale depuis souvent plus de 20 ans ? Etant également chargée de la formation des correspondants départementaux de l'AFA, j'ai choisi de leur consacrer environ un tiers de mon temps : les aspects procéduraires, juridiques, géopolitiques, socioculturels et de santé par pays d'origine des enfants ont ainsi été traités chaque semestre en regroupement national à Paris.

Deux attitudes m'ont prioritairement guidée : d'une part me situer à l'écoute attentive de chacun de ces protagonistes dont j'avais beaucoup à apprendre, d'autre

part répondre à nos deux missions premières – l'information et le conseil- qui s'appliquaient à chacun de nous sur son poste. Ces deux missions-clés me conduisirent à travailler pour commencer sur notre obligation d'information préalable à toute démarche des familles, notamment sur notre site internet. Dans le champ de la santé et du développement psychomoteur de l'enfant (notamment par pays), j'ai veillé à toucher à la fois les départements et les familles, via nos conseils généraux, par la diffusion d'informations en vue du choix du pays d'origine : place de l'enfant dans son pays, conditions de vie des mères et des enfants, qualité du rapport sur l'enfant transmis par le pays lors de la proposition d'apparement, rencontre et retour avec l'enfant. Car au plan socioculturel et médical, aucun pays ne ressemble à un autre : chacun est singulier et mérite une approche spécifique.

Les tout premiers contacts avec les familles en 2006 prirent la forme d'appels téléphoniques aux contenus variés dont certains me concernaient en tant que médecin ou chargée des relations avec les correspondants de

l'AFA, puis de rendez-vous à l'Agence même. Les premiers dossiers de candidatures arrivèrent très vite, chaque matin, par sacs postaux entiers, alors même que la base de données était à peine créée par notre petite équipe.

Suivit le lancement de réunions de travail : groupes de parole avec la psychologue et ateliers thématiques destinés aux familles, groupes de réflexion entre professionnels sur la conduite d'entretiens et la gestion de conflits, rencontres scientifiques avec les pédiatres des consultations adoption (Cocas)... C'est dans cet esprit qu'en 2008, à la demande de Guy Douffet, chargé de mission Relations Internationales, j'ai lancé trois groupes de travail successifs pour la création de cahiers dédiés à l'adoption en Amérique latine, en Europe et en Asie. Ces travaux, d'une grande richesse pour nous tous, contribuèrent à créer des liens forts entre les associations, les familles et l'Agence, grâce à l'APAEC, EFA, MASF et d'autres APPO, toutes fines connaisseuses de « leurs » pays. Chantal Cransac, notre chargée de communication, adhéra pleinement au projet et fut d'un grand soutien pour la création de cette collection de cahiers par pôle géographique.

Les missions techniques –irremplaçables- que j'ai pu effectuer dans nos principaux pays et ces groupes de travail furent les deux supports majeurs qui me permirent, à mon tour, de retransmettre aux candidats les éléments indispensables à connaître avant de s'aventurer vers un pays : ainsi ont pu être mises en place progressivement par les rédacteurs les journées de préparation au départ, puis d'information et de préparation obligatoires pour l'adoption dans certains pays (obligations chaque année plus nombreuses : Russie, Chine, Thaïlande...). Mener ces journées requiert pour chaque pays une bonne compréhension des bouleversements politiques récents, des diverses formes de précarité, des conditions de vie des enfants placés en institution ou famille d'accueil, ainsi que de certains

aspects culturels spécifiques (normes sociales, condition de la femme, modes de vie, conditions d'accouchement, d'abandon ou de retrait d'autorité parentale).

En 2009, suite aux travaux menés en amont avec le Dr Sixte Blanchy, chargé de mission formation et santé à l'AFA, je pus proposer à notre nouvelle directrice générale le lancement d'une procédure d'adoption des « enfants à besoins spécifiques » : elle fut mise en place et coordonnée par Christine du Réau, adjoint au Secrétaire Général, Responsable des Pôles Géographiques & du Pôle Information et Conseil, et continua ensuite d'évoluer avec nous tous, année après année, s'imposant chaque jour davantage.

### **L'écoute de la parole des familles au cours des entretiens personnalisés et des journées de préparation par pays : une simple écoute ?**

Au cours de ces entretiens approfondis et de ces journées, il s'agit en fait d'instaurer une guidance parentale avant même que nos adoptants soient encore parents, une sorte de boussole qui les conduira vers l'enfant correspondant le mieux à leur projet, à leur rythme de vie, à leur environnement et à leur entourage proche. Parce que chaque famille a un projet singulier lié à son histoire (en couple, à sa double histoire), qu'il faut savoir entendre en y consacrant le temps nécessaire. La plupart des adoptants ont vécu un premier parcours d'infertilité douloureux et c'est à travers un flot d'interrogations et de questions qu'ils cherchent à s'orienter au mieux. L'expression de ces détresses me touche, je ne m'y habitue pas. Je m'efforce chaque fois de m'assurer que les candidats ont bien compris les enjeux de leurs choix en termes de profil d'enfant (pays d'origine, procédure EBS ...) et l'on peut presque dire que, d'une certaine manière, la rencontre avec une famille, avec son projet, est un travail de création.

Je me suis ainsi, je crois, attachée à chaque pays, à chaque famille, et lorsqu'enfin « l'enfant paraît » à travers le rapport sur l'enfant rédigé par son pays, je m'efforce d'écouter plus intensément encore ce qui m'est dit par ce parent en devenir, au moment de sa prise de décision finale d'accepter ou non la proposition d'apparement.

Bien souvent en effet, au-delà de mes explications sur la pathologie et son évolution prévisible, une partie de la réponse est déjà dans la série de questions posées par la famille. Regard porté sur les troubles d'un enfant, disponibilité pour les prises en charge à venir : « cet enfant est déjà le mien, je le comprends si bien » ; « il a le visage d'un héros » ; « j'ai tout prévu, je vais prendre mon congé d'adoption puis me mettre à temps partiel ; mon employeur est au courant de mon projet et me soutient » ; ou encore « ne croyez-vous pas, Docteur, que je suis maintenant plutôt en âge d'être grand-mère ? ». Toutes les familles sont confrontées aux mêmes doutes et appréhensions mêlés de joie face à cette décision ... il faut alors aussi, lorsqu'elle se présente, savoir entendre et accepter, en servant de caisse de résonance, une demande d'aide au renoncement.

Cet enfant, ni la famille, ni le rédacteur, ni moi ne le connaissons. Nous ne pouvons que faire confiance au pays qui tente de nous le décrire avec sa conception de la famille, de la santé, de l'éducation, à travers les mots qu'il a utilisés... et les aléas de la traduction. Il faut tâcher de se représenter l'enfant, se projeter ensemble sur ce que sera la vie avec lui et, sans trop d'erreur, anticiper quel nouveau rythme de vie il introduira dans sa famille la nuit comme le jour.

En cette veille de départ pour une retraite -me semble-t-il méritée après plus de 40 ans au service de la médecine !- ne pas connaître la suite de leurs histoires m'est assez difficile : au cours de ces dernières semaines, de nombreuses familles rencontrées pendant nos entretiens ou nos journées me demandent si elles pourront, comme précédemment, m'appeler une fois dans le pays ou m'annoncer qu'elles viendront à la rentrée de septembre me présenter leur enfant à l'Agence...

Je n'oublierai pas ces échanges si enrichissants et souvent profonds qui en disent long sur le travail personnel mené en couple, sur soi et avec son entourage : une préparation méthodique, pas à pas, en vue de l'accueil de l'enfant tant attendu. Je n'oublierai pas non plus l'engagement des associations de parents et des professionnels, celui de nos chers correspondants départementaux de l'AFA dont j'aimerais tant citer les noms (mais ce serait un peu long : ils se reconnaîtront !) pour leur accueil toujours chaleureux dans leurs départements et bien sûr celui de toute l'équipe de l'Agence durant tant d'aventures partagées au cours de ces sept années.



*Catherine DARTIGUENAVE, aux côtés de Béatrice BIONDI, Directrice générale de l'AFA, et de la famille BOUCHÉ*

L'enfant au cœur  
de nos priorités.

## Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Afrique

### Angelo



Dans deux mois, cela fera 1 an qu'Angelo est avec nous. Il est pétillant de vie et nous apporte beaucoup de joie. Il a commencé des cours de guitare mercredi dernier. Il a commencé à parler de la fête que nous allons faire avec ses petits copains pour son anniversaire et veut un gâteau en mousse de chocolat avec sept bougies dessus. Il sait qui il veut inviter... et souhaite un costume de Zorro. Il demande souvent quand il va neiger pour faire un bonhomme de neige et de la luge. Il dit qu'il adore la pluie... c'est chouette car il peut sauter dans les flaques d'eau ! Il n'a jamais froid contrairement à moi qui suis du nord. Il est taquin comme son papa et a beaucoup d'humour. Nous avons l'impression qu'il a toujours été à la maison tant il s'est vite adapté. Je pense que les trois mois à Madagascar avec lui y sont pour beaucoup, même si mes filles m'ont manqué et que, financièrement, cela n'est pas réalisable pour tout le monde. Pour l'enfant, c'est très bénéfique, de même que pour les parents adoptifs.

**Famille HURTREL**

## Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe



### Eliott

Trois ans après son arrivée au sein de notre famille, Eliott est un enfant bien dans ses baskets, qui revendique sa quatrième place au sein de la fratrie : nous avons trois enfants « bio ». Notre fil rouge nous a conduits dans un orphelinat bulgare où se trouvait notre petit trésor. Cet orphelinat bien qu'étant pauvre lui a donné une bonne éducation : il avait de bonnes manières et était très poli.

C'est un enfant intelligent et gai. Il adore le sport. Il pratique le street-hop, le tennis, le football et après le piano, il étudie la guitare. Il est très coquet et aime beaucoup sortir et manger au restaurant. Il s'est très bien habitué à notre mode de vie et s'est très bien intégré à l'école où un mois après son arrivée, à 7 ans, il a intégré un CP pour les quatre mois restants de l'année scolaire.

Il a beaucoup de copains et copines. Actuellement, il est en CM1 où il effectue une bonne scolarité.

Eliott a été vraiment acteur de son adoption car il la désirait plus que tout. Tous les soirs, dans son petit lit de l'orphelinat, il priait pour qu'un papa et une maman viennent le chercher. Nous avons eu droit à une période de régression : biberon, lit parapluie... ce qui n'était pas pour nous déplaire.

Un enfant de 7 ans est encore tout petit et, pour grandir, il a besoin de l'amour d'un papa et d'une maman. C'est ce que nous lui donnons tous les jours et lui, en retour, nous en donne le centuple. Notre fils est un petit paquet d'amour. Sa phrase favorite est : « je t'aime comme l'univers ». Il n'a pas trouvé plus grand pour exprimer son amour. Il a aussi beaucoup d'humour et est très coquin.

Nous sommes heureux d'avoir pu concrétiser notre adoption grâce à l'AFA. Mme PODETTI nous avait bien guidés dans notre démarche.

**Eliane et Christian, parents de 3 enfants « bio » et d'un petit garçon adopté en Bulgarie**

L'enfant au cœur  
de nos priorités.

## Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Amérique

### *Rose, Alexandre et Jean-Camille*



Conscient de ses maigres chances de parvenir à adopter une fratrie sur le territoire calédonien, le couple se tourne vers l'adoption internationale. Et si, pour certains, l'attente peut durer plusieurs années, celle de Catherine et Xavier fut particulièrement brève, sans doute en raison de leur désir d'accueillir des frères et sœurs. « Nous avons fait des dossiers pour le Vietnam, la Russie et l'Inde. Et, finalement, au mois de novembre, l'AFA nous a contactés pour une procédure d'adoption inversée. En clair, trois enfants attendaient des parents, mais dans un autre pays. En moins de quarante-huit heures, leur décision est prise : des enfants ont été placés sur leur chemin, ce seront donc eux ! Restait l'étape du dossier à constituer pour l'orphelinat colombien, un dossier ubuesque tant il fallait des documents apostillés et certifiés conformes ».

Qu'à cela ne tienne, les démarches s'enchaînent et, en avril 2011, l'établissement de Bogota donne sa bénédiction. Ensuite ? Tout s'est enchaîné à très grande vitesse. « Fin juillet, nous partons pour la Colombie. Arrivés un vendredi dans la capitale, simples touristes le temps d'un week end, leur vie bascule deux jours après. « Nous avons rendez-vous le lundi avec le personnel de l'orphelinat et les enfants nous ont été confiés le lendemain. » D'un coup, les voilà parents de trois enfants ! Et s'ils s'interrogent sur la manière dont se déroulerait la première rencontre, la réalité les submerge complètement.

Lorsqu'ils sont arrivés, ils se sont jetés dans nos bras et nous ont appelés Papa et Maman ! Ils étaient heureux de cette chance d'avoir des parents ! « Un bonheur partagé à voir le visage de Catherine ! Rose, 5 ans, Alexandre, 7 ans, Jean-Camille, 9 ans, les voilà désormais tous les trois adoptés et aimés. Ils apprennent très vite le français, vont à l'école, se familiarisent aussi avec les exigences d'une famille et de parents.

Ce n'est, bien sûr, pas simple tous les jours. Mais Catherine et Xavier se sont glissés sans regrets dans la peau de parents aimants, quelles que soient les difficultés. « Les devoirs, les caprices, l'éducation, c'est parfois très fatigant, reconnaît-elle, mais ce sont des enfants heureux qui nous le rendent bien ! » Fatigués, mais heureux ? La parfaite définition du mot parents !



#### **Famille BENOIST**

*\*témoignage paru dans « Les nouvelles Calédoniennes »*

### *Leidy et Victor*



Un agrément obtenu en septembre 2010, une mise en liste d'attente ICBF en Colombie en juin 2011 pour 2 enfants de 0-8 ans et premier sur cette liste au mois de juillet 2012.

En septembre 2012, nous recevons un coup de fil de l'AFA, Mme Liliana MINGITA, qui nous propose une procédure inversée pour une petite fille de 11 ans et son petit frère de 8 ans qui sont actuellement à la CASA DE LA MADRE Y EL NINO. Elle m'explique un peu l'histoire des enfants et me demande de donner une réponse rapidement car elle doit présenter un dossier AFA qui sera ajouté à d'autres afin qu'une commission détermine la famille « la plus en adéquation » pour ces enfants. Nous répondons évidemment positivement et là commence la longue attente d'une date de commission. Transfert de notre dossier de l'ICBF vers la CASA pour étude.

Nous apprenons en novembre que notre dossier est retenu, nous partons en Colombie à la rencontre de nos enfants le 25 mars 2013.

Quand nous prenons l'avion, nous « connaissons » déjà nos enfants depuis 3 semaines puisqu'à la CASA DE LA MADRE Y EL NINO, il y a skype. Nous pouvons ainsi leur parler, ce que nous faisons pratiquement tous les soirs.

Le premier entretien se fait avec une interprète car nous ne maîtrisons pas trop l'espagnol et eux, évidemment, ne parlent pas le français. Mais ce premier contact est magique : ils sont très heureux de nous voir, ils nous disent que « nous sommes beaux », « qu'ils nous aiment », « qu'ils sont contents »... Ils sont très joyeux et les premiers moments sont très forts. Ils nous demandent quand nous arrivons. Nous leur expliquons que nous faisons les papiers le plus rapidement possible pour être avec eux très vite. Et là commencent la course des derniers papiers, les visas, apostilles, bagages, les habits pour les enfants, le travail et l'organisation de la maison pendant notre voyage, nous avons des animaux.

Nous arrivons à BOGOTA le lundi et nous avons rendez-vous à la CASA le mardi à 11 h. Nous arrivons avec ½ heure d'avance et, dans la salle d'attente, nous voyons, à travers les vitres, Leidy tout sourire qui nous fait des grands signes. Nous fondons...

Nous sommes reçus par un psychologue qui nous explique un peu leurs caractères. Nos enfants arrivent : ils sont très contents de nous voir, ils nous offrent des bracelets qu'ils ont faits et, après avoir mangé quelques petits gâteaux, nous disons au revoir à tout le monde et nous repartons tous les quatre. Nous voilà partis pour une nouvelle vie.

Nous rentrons à notre appart-hôtel et nous organisons notre petite vie. Nous visitons un peu BOGOTA et ses environs, les parcs, la ville... Puis, nous partons 2 semaines à Cartagena. Les enfants voient la mer pour la première fois, la piscine... Ils apprennent à nager, ils découvrent beaucoup. Nous prenons le bus pour SANTA MARTA : ils voient les requins, les dauphins, prennent le bateau... Que de nouvelles choses pour eux... Nous profitons du temps qui nous est donné pour visiter la Colombie et leur faire découvrir leur pays.

Aujourd'hui 20 mai, voici plus de 8 semaines que nous sommes en Colombie et notre vie avec nos enfants est toujours aussi belle. Nous avons l'impression qu'ils ont toujours été avec nous. Nous découvrons, chaque jour, un peu plus leur caractère. Nous établissons de nouvelles règles de vie. Ils font parfois la tête quand quelque chose ne leur plaît pas, mais cela ne dure jamais très longtemps.

Depuis les premiers instants, Victor est toujours « scotché » à son papa. Il veut tout faire comme lui. Il l'imité. Leidy, c'est plutôt maman, la danse, la musique et le dessin. Ce sont des enfants « grands » mais qui ont encore beaucoup besoin qu'on s'occupe d'eux, Victor aime bien que je l'aide à s'habiller et a encore beaucoup besoin de maman. Ils font l'école avec papa le matin, pas toujours avec le sourire, mais c'est bien qu'ils aient quelques bases de français à notre arrivée.

Nous pensons les mettre à l'école à notre arrivée en France afin de faire la fin de l'année. Ils connaîtront ainsi déjà l'école et pourront se faire des petits « amigos ».

Nous avons fait le choix du congé adoption partagé, ce qui fait que nous pourrons, à notre arrivée à Toulouse, leur faire découvrir notre région, notre famille et notre façon de vivre.

Il leur tarde maintenant de rentrer en France, de voir la maison, les animaux, de découvrir une nouvelle vie... Nous sommes encore pour, au minimum, 8 à 10 jours en Colombie et espérons maintenant rentrer vite chez nous et organiser notre nouvelle petite vie à 4.

Notre choix du départ a toujours été d'avoir des enfants grands. Nous sommes ravis et heureux (et eux aussi). Nous avons l'impression que ces enfants nous attendaient. Nous tenons à remercier très chaleureusement l'AFA et plus particulièrement Mme MINGITA, Mme CHAPKA, Mme PEPIT & Mme MARFAING pour leur aide dans la réalisation de notre projet.

Victor, Leidy, Brigitte et Philippe

**Famille HAGE VERITE**



L'enfant au cœur  
de nos priorités.



## Lorena et Sébastien

Notre première rencontre avec Lorena et Sebastian date du 6 mars 2012. Quel immense bonheur !! 9 semaines passées au Chili à apprendre le plus de choses possibles sur ce pays et ses habitants pour pouvoir nous faire une petite idée de ce qu'a pu être le mode de vie de nos enfants et en garder quelque chose qui puisse nous servir dans les mois suivant notre retour en France. Car si pour nous qui rentrons au pays tout est simple, pour Lorena et Sebastian, tout reste à faire : changer de pays, de langue, de rythme de vie, de climat. Enfin tout.

C'est avec un grand courage et dans la bonne humeur ( la plupart du temps !!) qu'ils ont affronté tout cela et avec une grande curiosité pour toutes ces choses inconnues d'eux et qui pour nous semblaient jusque là si banales et au final nous a ouvert les yeux sur des « futilités » auxquelles nous ne prêtions même plus attention. La vie de famille est au au-delà de nos espérances. Nous vivons comme si nous avions toujours vécu ensemble. La vie quotidienne est un rêve tellement nos enfants sont merveilleux (normal, ce sont nos enfants !!!!)

Leur scolarisation s'est faite sans aucun problème, le temps d'adaptation a été d'une rapidité incroyable et l'apprentissage du français s'est fait à la vitesse d'un éclair. Dès le départ, nous avons eu le sentiment de construire une famille.

Dès le jour de leur arrivée ils se sont comportés comme s'ils avaient toujours vécu ici. Ils se sont appropriés leurs chambres comme si elles avaient toujours été les leurs. Il est vrai que la maison n'avait plus de secret pour eux grâce aux livres de vie que nous leur avons envoyés et qu'ils connaissaient sur le bout des doigts.

Nous avons eu la chance de tomber sur des enfants exceptionnels. Lorena est aujourd'hui un an après notre arrivée en France, première de sa classe de 6<sup>ème</sup> avec une moyenne générale de 18/20 et va passer dans la classe supérieure haut la main. Sebastian est au CP et va entrer au CE1 sans aucun souci. Il n'a plus depuis la rentrée des classes ni d'AVS (aide à la vie scolaire) ni de cours de soutien qu'il a suivi pendant 2 mois seulement. Ils sont parfaitement à l'aise partout, ont nombre de copains et copines et pratiquent de nombreuses activités sportives.

Pour beaucoup de familles en attente d'un enfant, adopter des enfants grands et à fortiori une fratrie est un problème insurmontable. Pour notre part, nous pensons que cela fut et est encore aujourd'hui une grande chance. Des enfants grands (Lorena avait presque 12 ans et Sebastian 6 ans et demi) ont souvent un passé douloureux, c'est vrai, mais ils ont une grande capacité à s'adapter à un mode de vie autre que celui qu'ils ont connu jusque là. Ils savent d'où ils viennent et voient toutes les perspectives qui s'ouvrent à eux.

Enfin, dans une fratrie, les enfants se soutiennent mutuellement, ce qui à mon sens facilite leur intégration, car si l'un se sent moins bien, l'autre peut le soutenir et vice et versa. De plus, ils leur est facile de verbaliser leurs problèmes. Dans notre cas, quand des difficultés se présentent, nous en parlons tous ensemble, nous pensons en effet que la parole ouverte est la meilleure façon de régler des soucis, c'est une garantie de confiance entre nous quatre. La parole libère et permet d'avancer.

Voilà ce que l'on peut dire de notre extraordinaire famille un an après notre arrivée en France, il y a beaucoup d'amour qui flotte dans notre maison pour le plus grand bonheur de tous.

Nous espérons que notre témoignage apportera un plus aux familles qui sont dans l'attente d'enfants et se posent beaucoup de questions sur ce qu'est l'adoption d'une fratrie d'enfants déjà grands.



**Sylvie, Michel , Lorena et Sebastian ROUSSEAU**

*« Sourires, vous avez dit Sourires »**Témoignage d'une fantastique aventure*

Maman de Maël depuis le 2 avril 2009, c'est avec une grande joie que je viens témoigner de ma merveilleuse aventure. Ayant choisi la monoparentalité et après trois années de rééquilibrage fonctionnel, j'ai choisi de lancer une procédure d'adoption en adjoignant bien entendu mes deux filles biologiques alors âgées de sept et dix ans. Pendant mon premier entretien avec le conseil général, la personne responsable des dossiers d'adoption ne m'a pas caché son étonnement et a été rassurée par l'essence de mon geste qui partait exclusivement de ce que je pouvais apporter à cet enfant. Pendant les neuf mois suivants, je me suis rendue assidûment à mes rendez-vous fixés en vue de la décision de la commission d'agrément. Ce document m'a été octroyé le début 2007 et dès son obtention, j'ai pu envoyer mon dossier vers le Vietnam, par l'intermédiaire de l'AFA. La machine était lancée !

J'ai été attirée par l'AFA dès le début de ma procédure, sachant que je postulerais parallèlement pour la France et pour l'étranger (dans les pays où l'adoption en monoparentalité est autorisée ainsi que la présence d'enfant biologiques déjà existants).

Ma famille n'a pas vraiment été participative lors de cette procédure. Plutôt affolée, elle avait du mal à comprendre ma démarche et pensait plus à une perspective de reconstruction de couple qu'à une procédure de cet « acabit » ! Cependant, j'ai toujours tenu mon entourage au courant de l'évolution de mon dossier sans m'étendre de trop pour ne pas la mettre mal à l'aise. Plus tard, ils m'avouèrent que jamais ils n'auraient pu imaginer que mon dossier puisse aboutir sachant comment « l'adoption est difficile » et « les procédures lentes » ! Les représentations autour de cet acte d'adoption sont tenaces...

Le 6 janvier 2009, un coup de téléphone me fut donné pour m'annoncer l'attribution de mon petit garçon !!!! Moment magique car dans l'attente on ose espérer et avec mes deux filles encore petites dix et treize ans, je n'exprime pas mes doutes et mes craintes .... Nous étions dans l'espoir depuis le 6 novembre 2008 où nous avions été mises au courant par un courrier de l'AFA que mon

dossier se situait dans l'orphelinat de Vinh Long. Tout, ensuite, est allé très vite, j'ai été accompagné d'une façon remarquable par l'AFA qui nous a tenus avec les trois autres familles en constantes relations pour déterminer notre départ sur le lieu et l'organisation de notre séjour.

Familialement à cet instant tout a changé !!!!! Mes parents se sont mis en dix-huit pour accompagner le départ vers le Vietnam pour aller chercher Maël... D'ailleurs ils sont mêmes venus ! C'est bien entouré que Maël a pu découvrir sa nouvelle famille le 2 avril 2009.

Accompagnée de mon père et de ma tante, j'ai vu cet adorable petit garçon au bras de sa « nounou » arriver vers nous. Avec ses grands yeux, il se demandait bien ce qu'il lui arrivait encore ! En réflexe de protection, j'ai récupéré un petit garçon de quinze mois semblable à un nourrisson de six à sept mois. Plus tard, j'apprendrai que cette hypotonie a été pour lui un réflexe de protection, une sorte de régression face à l'angoisse du moment. Très rapidement, elle a disparu et Maël s'est en quelque sorte réveillé dans sa tonicité !

Ensuite, sur place, nous avons fait connaissance avec Maël qui portait encore le nom de Duc Thuan NGUYEN. Des liens d'entraide se sont tissés avec les trois autres familles et cela a été réconfortant d'être ensemble pendant ce séjour. Nous avons pu partager nos doutes, nos interrogations mais aussi la beauté du lieu. Le Vietnam est magnifique, les jardins publics sont resplendissants et la population est extrêmement sympathique. Lorsque nous promenions les enfants et nous les avons beaucoup promenés car il faisait un temps magnifique même chaud (38° souvent), les gens s'arrêtaient et disaient à Maël : « toi, chance ». Cela me faisait monter les larmes car ils me déclaraient ainsi toute leur confiance pour veiller à l'avenir de Maël. J'ai trouvé ces deux mots magnifiques.

Concernant l'évolution de Maël pendant le séjour, le premier sourire a eu lieu le jeudi d'après notre premier contact, il lui a fallu sept bons jours pour réussir à exprimer un peu de confiance. La plus difficile journée s'est révélée la deuxième. L'angoisse a été à son extrême et les pleurs se sont succédé, ce fut déchirant. Là aussi, l'AFA nous a beaucoup aidé car nous avions, non loin du lieu d'hébergement proposé, une clinique internationale exceptionnelle (le pédiatre a donné aux quatre familles son numéro de portable personnel). Rassuré, Maël s'est calmé doucement. J'ai toujours veillé à donner du temps. Mon fils en a eu besoin pour pouvoir redonner sa confiance. Le premier bisou que Maël est venu me faire de lui-même s'est réalisé au mois de juillet !!! (Bonheur absolu !).

La descente de l'avion en France s'est effectuée le 15 avril. La connaissance avec Marine et Manon fut très rapide et très facile. « Maïne » et « Yaya » (pourquoi « Yaya » nous ne savons pas, mais la ressemblance avec les sonorités du langage vietnamien n'y est certainement pas pour rien) ont été tout de suite très importantes pour Maël. La fratrie est très complice et le petit frère est vraiment complètement intégré. Dès son arrivée, elles ont toujours pu s'en occuper lorsqu'elles le souhaitaient : lui donner le biberon, le changer, l'habiller....

J'ai juste veillé à la sécurité de Maël et même si la couche n'était pas mise au millimètre.... Le partage de sourires et ces moments à eux me semblaient bien plus importants !!! Et la confiture a prise ..... Avec beaucoup de patience, pleins de sourires et de rires, nous vivons tous les quatre une aventure extraordinaire. Maël est resplendissant, bien dans sa peau. Il va à l'école depuis la rentrée 2010. Il suit bien la classe. Vif et malicieux, il a bien intégré le groupe.

Maël commence à parler de son début de vie et je le rassure en posant les vrais mots sur son et notre histoire. Depuis son arrivée en France, Maël a à sa disposition une sélection d'une vingtaine de photos placées dans son album. Situé à son niveau dans le salon, il va le feuilleter soit seul, soit avec une de ses sœurs, soit avec moi lorsqu'il le désire.

La nuit, il a longtemps eu quelques « cauchemars ». Nous avons alors tranquillement trouvé des solutions pour le rassurer et cela va beaucoup mieux. D'ailleurs depuis un moment, le mardi soir, il dort chez son papi et sa mamie pour profiter d'un réveil plus tardif le mercredi matin. La complicité avec la famille est très importante et nous nous voyons souvent ce qui donne beaucoup d'ampleur à son appartenance à sa nouvelle tribu !!!!!



*Le premier sourire de Maël !  
Un moment magique lors du jeu « Coucou Caché » avec la couverture.*

En tant que maman, je vis cette expérience comme une sacrée réussite. Je suis heureuse d'avoir tenu bon lorsque ma procédure piétinait ! Il y a vraiment des moments où le découragement pouvait gagner. Il faut aller au bout. Ne pas se démobiliser. J'ai permis à cet enfant, mon fils, «de s'ouvrir au monde». Je trouve cela fantastique. Il va pouvoir choisir sa vie future, le monde lui appartient ! Cette idée m'a traversée l'esprit lorsque j'ai tenu Maël pour la première fois. Adopter mon petit garçon signifie, pour moi, de lui permettre de devenir un futur adulte libre capable de choisir sa vie. Cette force de partage est communicative, je ne suis plus la même depuis. Maël m'a fait devenir une maman resplendissante et une femme forte. Bien dans ma peau, je suis heureuse auprès de mes trois enfants.

Très rapidement après l'adoption de Maël, ma vie professionnelle s'est vue modifier et un poste de cadre m'a été proposé. Là aussi, il a fallu adapter le rythme familial. J'ai simplement veillé à respecter chacun face à ses besoins et à ses individualités. Tout fonctionne très

bien, malgré des horaires copieux de travail, chaque moment que nous passons ensemble est savouré et je m'applique avec patience à faire évoluer positivement chacun d'eux.

Lorsque j'ai débuté ma procédure d'adoption, moi aussi j'ai été confronté aux représentations construites autour de cette aventure : « C'est difficile ! C'est compliqué ! C'est long ! L'enfant adopté est comme ceci ! Il réagit comme cela !.... En plus, tu as déjà deux filles !!! ». On entend beaucoup d'idées préconçues concernant l'adoption. Ne pas tout avaler est essentiel ! Il me semble important de comprendre avant tout que chaque histoire est unique.

J'ai choisi de vivre « notre » aventure avec son contexte propre en prenant en compte les particularités de mes trois enfants sans perdre de vue mon unicité. Evidemment, certaines questions se sont posées. Tout n'a pas été simple par moment. Je ne suis pas toujours à jour de mon linge ou de mon ménage... et alors ? Est-ce là l'importance de l'existence ? Je suis plutôt du style à penser que le partage et les échanges sont bien plus primordiaux que le reste ! Lorsque nous rencontrons des difficultés, je sais m'entourer des conseils de quelques personnes. Cependant, je veille toujours à les adapter à mon mode de vie. Aujourd'hui, je sais que cette attention constante, mes questionnements, mes doutes ... c'est simplement la vie de toutes les mamans !!!!!

A travers mon témoignage j'encourage toutes les personnes en situation de procédure d'adoption à poursuivre leur dossier. A partir du moment où l'enfant est l'essence de la démarche, alors il faut y croire et un jour ou l'autre elle aboutira. Les sourires seront au rendez-vous et ces moments s'inscriront en vous de la plus positive des façons.

**Alors la phrase de Jules Verne n'est-elle pas une jolie conclusion à ce témoignage ?...**

**« Tout ce qui est dans la limite du possible doit être et sera accompli »**



**à Marine, Manon et Maël.  
Frédérique NIORT-RENOUF**